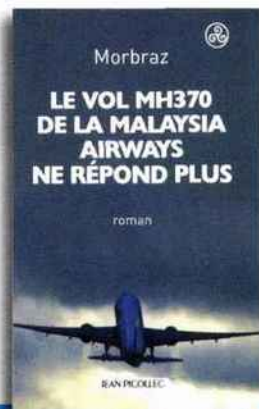




INFOS Aéro biblio



Germain
Chambost



L'aviation revient au roman...

Est-ce le signe que l'aviation civile est désormais entrée dans le domaine du tout venant de notre vie ? Voilà que le milieu aéronautique devient sujet de romans. Certes, il s'agit de romans qui s'inspirent de faits divers, pour parler clair : d'accidents, mais la réalité est là. Des livres s'affranchissent du simple récit de catastrophes aériennes pour aller plus avant dans l'étude psychologique des personnes mises en cause. Premier exemple : « Le vol MH370 de la Malaysia Airways ne répond plus », que l'on

doit à Morbraz, auteur breton, ancien de Sciences Po Paris et autres filières, ci-devant financier, donc au fait de tout ce qui concerne le contexte économique et politique international.

La disparition pour l'heure inexplicable du vol de la Malaysia avec ses 229 personnes présentes à bord, au mois de mars 2014, a de quoi interpeler. On se gardera, bien entendu, de révéler le contenu de l'ouvrage, ce qui déflorerait le thème même du livre. Le lecteur se forgera son point de vue et son jugement après avoir lu le récit que l'on peut qualifier de fiction réaliste, avec les hypothèses de l'auteur sur la résolution de l'énigme que constitue le fait divers en lui-même. Un auteur qui tient à préciser qu'il n'est nullement spécialiste de l'environnement technique qu'il décrit. Mais peut-être est-ce justement en cela que son livre a de quoi exciter notre curiosité, le suspense entretenu par l'auteur devenant l'ingrédient d'une réflexion face à ce qui constitue encore un mystère.

■ **Le vol MH370 de la Malaysia Airways ne répond plus**, Morbraz. Éditions Jean Piccolec 266 pages 18 € ISBN 978-2-86477-281-1

Suicide...

Second exemple d'une tendance à utiliser la fiction romanesque pour aller plus à fond dans la réflexion sur des faits divers aéronautiques : « Le diable du ciel ». Ici, pas d'hypothèses forgées par l'auteur pour soutenir le suspense et maintenir le lecteur en haleine. Le déroulement du récit nous est connu du début à la fin, puisqu'il s'agit du crash de l'avion de la compagnie Germanwings le 24 mars 2015 et que les divers éléments techniques, matériels, et humains, nous ont été fournis par l'enquête officielle. On peut même dire que rarement un accident d'avion aura autant suscité l'intérêt du grand public,



Et encore...

Un alerte centenaire

Pour les amateurs des choses de l'air, c'est un crève-cœur de ne plus pouvoir aller se poster sur les terrasses de l'aéroport d'Orly pour y fredonner la chanson de Gilbert Bécaud « Dimanche à Orly ». Surtout en cette année 2018 où la plate-forme du sud de Paris fête son siècle d'existence. Du moins peut-on se consoler de pareille frustration en se penchant sur le passé de l'aéroport le plus célèbre de France, à travers les photographies qui permettent de se remémorer sa sortie du sol et sa croissance, support visuel au texte rédigé par le journaliste et pilote Frédéric Bénédiada.

En 1918, la « base » d'Orly servait de lieu de stationnement aux aviateurs américains, après avoir été utilisée comme plateforme de secours, de recueil, pour les équipages alliés. L'endroit, juste à proximité de la capitale, est aisément



repérable, et le deviendra encore davantage après l'érection des immenses hangars en béton destinés à abriter les ballons dirigeables allemands Zeppelin remis à la France au titre des dommages de guerre... L'extension de l'aérodrome ne cessera plus. Il sera fréquenté par les militaires mais aussi par les civils, transporteurs aériens ou pilotes de loisir, car alors la ségrégation entre les divers utilisateurs n'existait pas encore. La suite est connue. Pour ceux qui ne la connaissent pas, le livre « Paris-Orly – 100 ans » est là pour les renseigner !

■ Paris-Orly, Frédéric Bénédiada.

Éditions de la Martinière 192 pages 40 € ISBN 978-2-7324-8477-8

Rafale en démo !

À voir évoluer la Rafale dans le ciel du Bourget ou d'autres lieux, on ne peut se retenir d'un sentiment d'admiration pour le pilote aux commandes. Le spectateur lambda retient son souffle, le connaisseur, pour avoir peut-être lui aussi voltigé à bord d'un avion, se dira in petto que le gars en question doit encaisser pas mal de g ! Mais justement, qui sont-ils, ces hommes qui offrent au public un spectacle hors du commun, sans cesse renouvelé ? Qui sont les autres, hommes ou femmes, techniciens de haut vol, c'est le cas de le dire, qui œuvrent pour que la monture des cochers soit chaque fois fin prête pour décoller et faire la démonstration des capacités et des performances de l'avion



du fait des causes de la catastrophe, le suicide du copilote constituant sans discussion possible la raison de la perte de l'avion et de ses 149 occupants.

L'auteur, Laurent Obertone, ne cherche donc pas à nous révéler tel ou tel détail qui expliquerait les raisons de cette catastrophe. Les raisons sont connues. L'avion était en parfait état de vol. C'est l'un des deux pilotes qui ne l'était pas. Lubitz était en réalité un malade mental qui a précipité volontairement son Airbus sur la montagne où il allait s'écraser, sans que le commandant de bord puisse s'y opposer. Mais que pouvait-il bien se passer dans la tête du jeune Lubitz ? C'est ce à quoi l'auteur du livre tente de répondre. Avec peut-être un peu trop d'insistance dans l'accumulation des supposées pensées du copilote. Mais telle est la loi du genre, pour l'auteur, auteur connu de livres à suspense.

■ *Le diable du ciel,*

Laurent Obertone. Éditions Ring
282 pages 18 € ISBN 979-10-91447-68-3

Amerriissage

On hésite à baptiser ce livre-là « de fiction », mais qu'importe : même s'il est largement inspiré

de combat français ? Car c'est toute une équipe qui se mobilise pour cela. Voilà déjà une dizaine d'années que l'Armée de l'air a justement créé l'équipe en question, baptisée Rafale Solo Display. Le puriste amoureux de la langue française aurait sans doute préféré l'expression Rafale Solo Démo (de « démonstration »), en hommage à nos grands écrivains tricolores. Mais bon... Le Rafale vise l'international. Le livre Rafale Solo Display rend un bel hommage à ceux qui servent le chef-d'œuvre né de l'industrie aéronautique française. Magnifiques photos, couplées



d'un fait divers réel, le texte a son existence propre et le lecteur est vite entraîné par le talent de l'auteur. François Suchel donne vie à un événement bien réel, l'amerrissage en Méditerranée d'un avion de tourisme monomoteur victime d'une panne mécanique entre la Corse et l'aérodrome de Cannes, un jour de 2009. Une histoire connue, qui a fait l'objet de divers récits et commentaires, inspirés souvent par des considérations techniques, accompagnés de conseils, de recommandations. Mais Suchel, lui, va plus loin. Il s'était déjà signalé à l'attention

à des croquis explicatifs pour ensuite mieux admirer le travail de l'équipe, le tout assorti de commentaires judicieux : frissons garantis.

■ *Rafale Solo Display,*
Laurent Casaert/Étienne Daumas,
Éditions EPA 168 pages 35 €
ISBN 978-2-8512-097-19

Voilures tournantes et poétiques

« La nuit du loup » : titre évocateur pour parler des militaires qui utilisent les formidables machines de guerre que sont les hélicoptères de combat. Ce qui n'exclut pas à la fois de rendre hommage aux équipages et aux personnels qui les servent et s'en servent, et de le faire en célébrant la qualité esthétique des matériels en question. Pari gagné pour Benjamin Guindre, le photographe qui a saisi de si belles images d'hommes et de machines dans leur environnement quotidien, de

des amateurs de récits de ce genre en y apportant par deux fois, dans deux précédents livres, sa touche personnelle, son originalité. Cette fois, il dépasse le simple déroulé d'un vol à péripéties en y ajoutant les réactions humaines, les comportements, les réflexions et les pensées des différents protagonistes. Le pilote vit sa manœuvre aux commandes, une réussite qui est le fruit de tout un passé d'expérience dont il espère qu'il lui permettra de se tirer de pareille f... situation. Il en va aussi de même pour le sauveteur-plongeur de l'Armée de l'air à la recherche des naufragés, pour les passagers qui baignent dans la patouille et se bagarrent avec les méduses, pour le pilote d'hélico de la Sécurité civile, pour la contrôleuse d'Ajaccio qui veille ses fréquences radio et ses strips papier, pour son collègue. Les journalistes eux-mêmes, témoins du drame qui se joue, ne sont pas oubliés. Riche idée de mêler ainsi tout ce qui ressort de l'humain et dépasse l'humain, justement. Une réussite.

■ *Le serment de Piana,*

François Suchel. Éditions Paulsen
190 pages 19,90 €
ISBN 978-2-37502-041-8



nuit, souvent, en jouant sur les éclairages, mais aussi de jour, au gré des circonstances, des situations et des lieux les plus variés. Ces voilures tournantes, comme on les appelle, dégagent une impression de beauté poétique. Sans que l'on n'oublie jamais, pourtant, que les commandos qu'ils transportent sont des hommes de guerre. C'est-à-dire formés pour éliminer les adversaires qui leur sont désignés. Entre deux affrontements, il est aussi permis de rêver, sans renier aucun des sentiments qui animent les hommes en tenue de combat...

■ *La nuit du loup,* Benjamin Guindre,
Éditions Lumen & Verbum 48 €
ISBN 978-2-9551069-1-4